

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Rédaction.

11e ANNÉE No. 32

OTTAWA MARDI 18 FEVRIER 1890

LE NUMERO 2 CENTS

A & S Nordheimer

FABRICANTS DES CELEBRES

PIANOS NORDHEIMER

Sont aussi agents pour les fameux pianos Cherkering, Steinway et Haines, et pour les orgues harmoniums de Estey et Kimball.

Grand assortiment de pianos de seconde main à des prix variant de \$25 et plus.

Condition de paiement de \$3.00 à \$10.00 par mois.

FABRIQUE : Rue York Toronto,

Salle de vente à Ottawa

67 RUE SPARKS

DEPECHE DU MATIN

(Service Spécial)

A PROPOS DE JEUNE

La loi de l'abstinence, qui se retrouve dans toutes les religions à l'exception pourtant de celle des Guebres, qui pensent honorer Ormuz en se nourrissant le mieux possible, s'est facilement généralisée dans les pays chauds, où l'appétit est faible et l'estomac paresseux.

Certains religieux ont fait des prodiges dans ce genre. On dit que saint Macaire d'Alexandrie passait la nuit sans dormir, sans boire et sans manger autre chose qu'une feuille de chou tous les dimanches.

Un capitulaire de Charlemagne décrétait la peine de mort contre quiconque avait mangé de la viande pendant le carême au mépris de la religion.

Il fut un temps où, en Pologne on employait un moyen radical contre les tentations de la gourmandise. On arrachait les dents à quiconque violait l'abstinence.

Ce n'est pas dans le monde religieux et dans les cloîtres que l'observance du jeûne rencontrait moins d'opposition. Les théologiens imaginèrent une foule de subtilités pour éluder les prescriptions de l'Eglise relatives au carême.

De ce que d'après la Genèse, les poissons et les oiseaux étaient nés du même élément on conclut qu'ils appartenaient à la même famille et qu'on pouvait en toute sûreté de conscience faire usage indifféremment de la poule ou du brochet, de la carpe ou du pigeon.

L'Eglise ne tarda pas à condamner cette doctrine d'après laquelle on se mortifiait avec des faisans ou des perdrix tandis que le pauvre paysan qui graissait son pain noir d'un peu de lard était voué aux flammes éternelles.

Gependant, en bonne mère, elle consentit à assouplir au prison certains oiseaux à sang froid tels que la poule d'eau et la macreuse.

Cette distinction des oiseaux à sang chaud et des oiseaux à sang froid est une hérésie en histoire naturelle, une énormité scientifique.

Il y a lieu de croire qu'ils a été primitivement établie en faveur des monastères qui présidaient pour la plupart de vastes étangs, trouvaient de grandes ressources dans la consommation et la vente du gibier d'eau.

Ce sont les moines allemands, grands buveurs, qui ont imaginé cette fableuse maxime dont la latinité n'est pas précisément celle de Cicéron : liquidum non frangit jejunium, le liquide ne rompt pas le jeûne.

doctrines. Deux puissances Madame de Maintenon et la princesse des Ursins, étaient engagées dans la lutte. Rome hésitait.

Enfin il fut décidé que le choco- lat à l'eau n'était pas un aliment. C'était l'époque de la dispute des montanistes et des jansénistes et le règne des causes intentionnelles. Aussi Mme de Sévigné disait-elle dans une de ses lettres.

"Je pris du chocolat avant d'aller afin de bien souper, et j'en ai pris hier pour me nourrir et pour jurer jusqu'au soir. Voilà de quoi je le trouve plaisant, c'est qu'il agit sur l'indigestion."

Ajoutons, qu'en récompense du service qu'il venait de rendre aux estomacs scrupuleux Brancaccio reçut le chapeau de cardinal.

Du reste ce n'est pas la seule lutte que le chocolat ait soutenue contre l'autorité ecclésiastique.

On raconte que les dames de Chiapa, dans le Mexique, avaient tellement pris l'habitude de chocolat parfumé, qu'elles ne pouvaient s'en passer même à l'église.

De semi-lantes caméristes coquettement attifées, le jour en apportant pendant les offices, dans des tasses d'argent richement ciselées.

L'évêque voulut réprimer cet abus mais cette fois encore le chocolat devait triompher.

Il y avait comme il a rive presque toujours en dehors de la prière officielle, une chapelle où les belles pénitentes étaient sûres de trouver gracieux accueil douces paroles et tendres indulgences.

La mode s'en méla, car rien n'est sacré pour cette débauche profane, et la cathédrale devint déserte.

Monsieur, pour retrouver un autorité à ses homélies et ramener les doutes dans l'escarcelle de ses pauvres, se vit obligé d'olérer un usage qui, d'puis, s'est perpétué au Mexique.

Mais revenons au carême. L'abstinence quadragésimale pour porter ses fruits comme mesure hygiénique, doit être restreinte dans de justes limites.

Il est certain que le jeûne ne peut plus être aussi facilement supporté aujourd'hui qu'il l'était autrefois.

Des modifications importantes sont produites depuis un siècle dans la constitution humaine. Les nouvelles conditions de notre vie sociale tendent à appauvrir le sang et à surexciter le système cérébro spinal.

La génération actuelle est anémique et nerveuse. C'est ce que l'Eglise a parfaitement compris. La loi du jeûne a été tellement adoucie par les dispenses que les temps modernes, qu'il est devenu facile de concilier une sainte dévotion avec les exigences spéciales de la santé.

Les sermons de l'Eglise et les théologiens ont du reste toujours blâmé ceux qui, dans l'observance du carême, s'attachaient à la lettre du précepte et en négligeaient l'esprit.

Le gourmand a eu les fidèles qui s'imaginaient qu'un jeûne rigoureux était le seul devoir qu'on eût à remplir pendant le carême.

Un prédicateur du dix-huitième siècle disait: "Ah! quel monde! s'écarter de la règle, se laisser aller à des papotages. Qui vous sert à jurer de viande d'animal, si vous ne devez vous en garder."

CHITTY FRERES

312 314 RUE WELLINGTON OTTAWA

Importateurs et Commerçants d'Epices de Choix, Etc., Etc.

Notre Stock est Nouveau et Frais et nos Prix sont Très Bas.

TRES BON THE POUR 20 CTS. LA LIVRE

Le plus grand assortiment de cotons et toiles en Canada

Achetez pour argent comptant chez

D. GARDNER & CIE.,

66 & 68 RUE SPARKS.

"The Argyle" 66, 68 Rue Sparks

D. GARDNER & CIE

La vente en gros et en détail pendant ce mois,

DE

Cotons et Toiles

Est maintenant ouverte, et les prix sont marqués très bas pour argent comptant.

Coton jaune à draps croisé 72, 80 et 90 pouces de large, Coton jaune à draps uni 74 80 et 90 pouces de large. Cotons blancs à draps. Cotons à Oreillers, Serviettes à tables, essuie-mains, guillaumes, cotons blancs à chemises.

Le plus grand assortiment de cotons et toiles en Canada

Achetez pour argent comptant chez

D. GARDNER & CIE.,

66 & 68 RUE SPARKS.

CHARBON! Les meilleurs qualités de charbon bitumineux et anthracite. BIEN CRIBLE ET TAMISE. O'REILLY & HENEY. Rue Sparks. BLOC RUSSELL.

Bureau de Poste d'Ottawa. Arrivées et départs des mailles. Table with columns: MALLS, Fermeture, Arrivé.

DOMINION FLOUR STORE. La place où vous pouvez acheter à meilleur marché toutes espèces de grains, farine etc. THOMAS GORMAN PROPRIETAIRE. 36, Carre du Marche By 36.

EDITION COMPLETE ET OFFICIELLE DU DEBAT SUR LES BIENS DES JESUITES. Dans la Chambre des Communes OTTAWA, MARS 1889.

PRIX - 25 cents - EN VENTE CHEZ P. C. GUILLAUME Rue Sussex. Nouveau magasin de chaussures - 517 RUE SUSSEX 517 OTTAWA.

W. J. ELLARD. Fabricant de charnières et forgeron. Réparations de tout genre exécutées sous le plus court délai. 10 RUE ST-GEORGE, OTTAWA.

GRANDE VENTE A L'ENCAN

De Bijouterie, Diamants, Montres, Objets en argent

ET D'ARTICLES D'ART.

Commencera aujourd'hui à 3 et 8 hrs p m et devra se continuer chaque jour à la même heure jusqu'à l'épuisement du stock.

Deux ventes chaque jour à 3 et 8 p. m. Rappelez vous l'adresse: OCCIDENTALE HALL, 64 Rue Queen (pres du Citizen)

Pas de reserve; articles visibles chaque jour jusqu'à 3 hrs à l'ouverture de la vente.

A. B. MacDONALD

ENCANTEUR.

Avis aux Consommateurs Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND. 207, rue St-Honoré, à PARIS. ORIZA-OIL • ESS. ORIZA • ORIZA-LACTE • CRÈME-ORIZA ORIZA-VELOUTE • ORIZA-TONICA • ORIZALINE • SAVON-ORIZA

JOHNSON HOUSE. Cette nouvelle maison autrefois occupée par la pharmacie Dacier, a été complètement renouvelée et divisée pour un hôtel de première classe.

W. O. McKAY. Importateur de Vins, Liqueurs, Cigares et Tabacs; aussi propriétaire de "L'HOTEL RICHELIEU". Agents pour les Commerçants de Bois.

GRANDE VENTE D'HABILLEMENTS AUJOURD'HUI POUR ARGENT COMPTANT

Habillements pour hommes, Habillements pour Enfants Et Chapaux,

BRYSON, GRAHAM & Co. 146, 148, 150, 152 & 154 Rue Sparks. Ne vous servez que du fil en fuseau de Clapperton. C'est le meilleur.

Convertes a Chevaux

Nous vendons à de grandes réductions la balance de notre stock de convertes à chevaux. Nous voulons liquider.

NATIONAL MFG. CO., 160 Rue Sparks.

Nous avons le plus grand et le meilleur assortiment de RAQUETTES de la ville. Prix spéciaux pour une grande quantité.

NATIONAL MFG. CO., 160 Rue Sparks.

Les tobacgos sont aussi de saison.

FEINTURES A L'HUILE. Nous avons 36 peintures que nous vendons à des prix sans précédent, parce que nous avons besoin d'espace pour d'autres marchandises.

National Mfg. Co. 160 RUE SPARKS 160 OTTAWA

ATTENTION! FITZPATRICK ET HARRIS se font un plaisir de remercier le public pour l'encouragement qui leur a été donné, et ils invitent de nouveau tout le monde à venir faire une visite à leur magasin; leurs marchandises sont de premier choix.

FITZPATRICK & HARRIS 65, rue Wellington

LE CANADA

MARDI 16 FEVRIER 1880

SOUS DU JOUR

Demain, votation à Halliwell. La loi des licences de la province de Québec ne sera pas changée cette année.

A lire en 1ère page un excellent article auquel l'entrée en scène donne une actualité charmante.

Le président Cleveland est favorable au "Securin par bulletin, officiel, préparé et payé par l'Etat."

Nous apprenons avec plaisir que Lady Stanley de Preston est tout à fait remise de sa récente indisposition.

Nous remarquons, au cours du débat actuel, que les députés anglais nous désignent volontiers non comme un peuple cupide, mais un peuple ébéli.

Une nouvelle agence de Cable News est en train de faire une rude concurrence aux Havas et aux Reuters. Plusieurs journaux du pays, notamment la Gazette en sont devenus les abonnés.

L'Electeur demande qu'on s'entende pour abolir les assemblées constitutionnelles et du dimanche. Il serait certainement désirable d'améliorer nos habitudes de réunions. Nous donnerons notre concours à tout plan raisonnable et pratique.

Le comité d'organisation de la démonstration du 24 juin 1880, à Chicago, a décidé d'inviter toutes les sociétés canadiennes des Etats de l'Ouest et de l'Est et du Canada à prendre part à la fête.

Mgr. Paris évêque de Verdun, vient d'arriver à Paris. Ce prélat projette d'aller voir M. Carnot, président de la République et de lui demander de bien vouloir accepter la présidence d'honneur d'un comité de souscription pour l'érection d'un monument à Jeanne d'Arc.

On n'a pas encore donné de successeur à feu F. X. A. Trudel et l'Electeur, et tous ceux que l'on demande, déclinent ce lourd honneur avec une énergie très significative.

Sous l'épave qui quitte presque chaque jour, dépense une semaine. M. McCarthy, n'a-t-il fait triste mine.

Le masque tombe. L'homme reste, et le héros s'évanouit.

M. Peter McLaren de Perth remplace feu l'honorable Turner au Sénat. C'est un millionnaire et comme on le sait, l'un des plus riches marchands de bois de la Paisanerie.

M. Blake est parti pour Toronto où l'appellent ses devoirs de Chancelier de l'Université que l'Université vient de démettre. Avant de partir il a dit que son aménagement serait le plus à tout autre pouvant annoncer le rejet pur et simple du bill McCarthy.

Hier, à Cincinnati, l'ex-Gouverneur Parker a dit, qu'en 1857, alors que la situation était tendue au Canada et les Etats-Unis, le président lui a demandé combien d'hommes l'Ohio pourrait envoyer aux frontières.

On dit que Sir Donald Smith a trouvé dans ses papiers l'original de la loi des privilèges du Manitoba acceptée par le Gouvernement fédéral, et que cette loi pourvoit à la conservation de la langue française dans la province comme langue officielle dans l'avenir.

Pour la première fois dans l'histoire des chemins de fer aux Etats-Unis, une femme, Mme Haines, vient d'être nommée présidente d'une compagnie qui fait construire une ligne ferrée au Texas. Mme Haines a une trentaine d'années et elle est, paraît-il, très entendue en affaires.

A la cour d'Henri VIII, roi d'Angleterre, il était d'usage d'emplir une coupe d'eau du bain de la reine, pendant que celle-ci y était plongée, et de trépaner dans la coupe une tranche de pain rôt.

Le roi buvait le premier et passait la coupe à ses gentilshommes, le dernier mangeait la rôtie. C'était la loi qui appelait porter un "toast".

M. Laurier était hier dans son élément. Les grandes questions qui touchent à la fois à la constitution, à la loyauté et au patriotisme sont pour lui des terrains favoris et des thèmes propres à sa grande et classique éloquence. Nous l'avons écouté avec orgueil et émotion de même que nous écouterons bientôt cet autre orateur français que nous venons de connaître, le grand et classique M. Chapleau.

M. Alonzo Wright, le député du comté d'Ottawa, a prononcé hier soir un petit discours que nous regardons volontiers comme un chef d'œuvre du genre. L'art de dire avec bonhomie, humour et une légère pointe de méchanceté de grandes vérités n'a pas de meilleur interprète. Il y a dans cette tournure de phrase tout plein de Dickens. Taine disait que l'auteur de David Copperfield était le propriétaire incontestable de l'adjectif, de l'épithète et que le don de les placer était son secret, comme la recette de la "Chartreuse" était celui du "Cointreau".

M. Wright a lui aussi ce don. Il joue avec les mots avec une connaissance consommée, et il tire d'un qualificatif inépuisable des effets intraduisibles. Il s'est révélé plus que jamais orateur charmant et patriote éclairé.

M. François Corbett qui a fait graver, à grands frais, par une des premières maisons américaines, un magnifique portrait sur acier, et parfaitement ressemblant de l'honorable M. J. A. Chapleau, Secrétaire d'Etat, part ce soir pour un voyage dans le Haut-Canada, où il va organiser des dépôts de vente du portrait de l'honorable ministre canadien. M. Corbett, nous n'en doutons pas, va faire un fructueux voyage.

EN PLEINE CRISE

ENTENDONS-NOUS

Les débats provoqués aux Communes par le bill McCarthy se continuent. L'intérêt des premiers jours se soutient, augmente même; mais il est plus difficile que jamais de prédire le dénouement auquel on arrivera.

Dans le discours si patriotique de Sir Hector Langvin, discours dont nous esquissions hier les grandes lignes, on trouve des vues et des opinions clairement exprimées. Et il n'y a aucun doute que l'hon. Secrétaire d'Etat, qui parle en ce moment, s'exprime avec la même fermeté et ne craint pas de définir en termes très clairs la position des Canadiens français.

Les discours de MM. Mills, Blake et Laurier, tous trois libéraux dirigés, ne laissent aucun doute, aucune ambiguïté; ils veulent écraser purement et simplement la mesure de McCarthy, l'écraser si complètement qu'elle ne puisse pas renaître de ses débris.

Il nous aurait été bien agréable de pouvoir féliciter notre vieux chef Sir John A. McDonald d'être aussi tranché et non moins absolu dans sa manière de voir ce bill si subversif et si malencontreux. Hier soir, sans se prononcer pleinement, il a penché néanmoins du côté de l'amendement Davin.

Pour nous, nous le disons sans détour, cet amendement n'est pas acceptable. Les Canadiens-français refusent un pas aller quand ils ont droit à une act on entière et absolue, et à l'écartement sans compromis de la mesure McCarthy. Qu'est-il cet amendement Davin, ce "biocénifant" très inoffensif d'extérieur, mais à griffe cachées et promptes à la sortie? Il laisse à la majorité des électeurs du Nord-Ouest le pouvoir de régler cette question; ce qui crée un précédent dangereux dont pourraient plus tard se servir le Manitoba, l'Ontario et quelques autres provinces.

S'il ne s'agissait de l'abolition de la langue française que dans le Nord-Ouest, nous ferions peut-être un sacrifice pour ne pas briser l'harmonie. Ce serait un acte holocauste consacré par nous à la bonne entente sur l'avenir de la Patrie commune. Mais, hélas! tout, il y a peu ou sans cesse, nous fait saisir que ce sacrifice et le sacrifice de nos territoires, parlent ou comprennent l'anglais.

Mais le préambule du bill McCarthy, dans son insolente franchise, nous montre qu'il a plus que cela en jeu. *Alnus tendit*. C'est une déclaration de guerre contre notre langue et contre notre race. C'est la menace d'une lutte à outrance, nous devons nous en rendre compte. Mais le préambule du bill McCarthy, dans son insolente franchise, nous montre qu'il a plus que cela en jeu. *Alnus tendit*. C'est une déclaration de guerre contre notre langue et contre notre race. C'est la menace d'une lutte à outrance, nous devons nous en rendre compte.

Sur le terrain national nous sommes solides comme le roc. Nous n'acceptons à propos de langues et de races, nous ne faisons ni concessions, ni compromis. Pas l'ombre d'une concession. Et nous ajouterons — tout en entretenant la plus grande confiance dans nos chefs politiques anglais — que nous nous réservons le droit d'être nos propres juges en pareille matière.

Notre entré dans la confédération n'est faite avec des conditions explicites et acceptées par toutes les autres parties contractantes. Ceux qui veulent aujourd'hui oublier les termes du pacte et révoquer, mettent en danger l'existence même de la confédération. C'est presque banal que de parler de notre loyauté; l'histoire nous en fournit des preuves à chaque page ce que nous avons fait pour la prouver et, en pleine crise comme aujourd'hui, nous répétons que notre but sincère et loyal est de travailler à maintenir des institutions qui nous tiennent au cœur et à en établir d'autres également belle et équitables, destinées à compléter et à perfectionner celles qui existent déjà. Nous voulons avoir ici, composé de plusieurs éléments, un grand peuple uni, prospère et d'une loyauté saine et éclairée. Ce serait une des plus belles gloires coloniales de l'Angleterre au même temps qu'un de ses plus solides appuis. Tout nous dit que nous avons amplement raison de croire à un avenir des plus brillants si les démagogues et les fanatiques peuvent être pour tout de bon relégués dans l'oubli, eux et leurs déclarations incendiaires.

Notre plus fervent désir était de voir le chef conservateur prendre l'initiative d'une position tranchée; une action décisive eût eu un effet salutaire sur la Chambre et, d'ailleurs, dans une situation et sur une question de cette nature les hésitations et les tâtonnements ne sont ni de mise, ni de bonne diplomatie.

Les essais d'unification de langue ont déjà été assez souvent entrepris et forcément... abandonnés pour que l'expérience aille et guide ceux qui ont mission de commander. Si l'on veut briser le pacte fédéral, il n'y a pas de plus sûr moyen que de passer par le dos des races.

Pour solidifier l'œuvre, ce n'est pas une brutale uniformité de langue qui nous faut, mais bien et seulement l'unité d'intention, l'unité de sentiment et l'unité d'action.

DEPECHE DU SOIR

(Service Spécial)

Nouvelle-Orléans, 18 fév. — Corbett a battu Kilrain à deux reprises, en tout six rondes.

Montréal, 18 fév. — M. Casson, hôtelier, poursuit pour \$5,000 son curé M. Béland qui a écrit qu'il n'était pas homme à tenir un hôtel décentement.

Montréal, 18 fév. — Le père Marsen dit qu'il est faux qu'un jugement ait été rendu à Rome contre le Père Paradis.

New-York, 18 fév. — 11 Allemands sont revenus du Brésil après un court séjour. Les institutions républicaines ne leur vont pas.

Calgary, 18 fév. — Le Herald publie une enquête au cours de laquelle il est dit que les races indiennes disparaissent avec rapidité. Les morts dépassent de moitié les naissances.

Montréal, 18 fév. — Les charpentiers menuisiers veulent ne travailler que 9 heures par jour ou avoir plus de salaire. Un grand entrepreneur a dit ce matin: "Les patrons sont toujours disposés à donner d'importe quel salaire aux bons ouvriers, mais pas aux ouvriers indociles."

Bruxelles, 18 fév. — On a découvert les individus qui sont arrivés à voler \$200,000 sur le vapeur La Plata pendant son voyage de Bruges à Anvers. Ce sont des voleurs de profession, Anglais, qui ont disparu. Il paraîtrait que les mêmes personnes ont failli enlever de la même façon une somme beaucoup plus considérable sur un autre steamer et que leurs desseins n'ont été frustrés que par une circonstance fortuite.

St Louis, 18 fév. — Une famille du Missouri, composée du père, de la mère et de cinq enfants, présente depuis quelques jours des symptômes très graves d'une atteinte de rage. Aucun d'eux n'a été épaulant mort par un animal enragé, mais ils ont tous pendant plusieurs jours du lait provenant d'une vache incontestablement affectée de la maladie et qu'on a dit abattre. Les médecins prétendent que les symptômes rappelés peuvent être causés rien que par la peur et que tel est probablement le cas de toute la famille, mais en attendant, l'effet est produit et l'on craint à voir venir d'une mort affreuse sinon ténue, au moins quelque-une des personnes malades.

Montréal, 18 fév. — La situation ne s'améliore pas dans cette branche de commerce; les ventes en gros ont été faibles encore, ces jours derniers et les remises d'argent par les détaillants n'ont pas donné satisfaction. Il y a beaucoup d'échecs dans le commerce de détail les détails des opérations sont d'une faiblesse absolue, anormale, et nous entendons dire qu'elles ont suffisamment de ressemblance avec les opérations qui ont signalé la crise commerciale de 1875 à 1881. On est pas encore en pleine grippe commerciale dans la marchandise sèche; mais il y a des symptômes alarmants. Nos détaillants sans se laisser tout-à-fait aller au découragement, devront agir d'ici à quelque temps avec une réserve prudente et faire des efforts inaccoutumés pour se maintenir.

N. de la R. — Cette dépêche pourrait aussi bien s'appliquer à notre commerce local.

Placerville, Cal., 18 — Depuis la dernière tempête la ligne du chemin de fer avait été endommagée. Hier, cinq chars chargés de graviers et un autre chargé de bois, leurs roues ayant été lâchées sur la voie. Une locomotive vint chercher les terrassiers pour les amener à l'arrêt, et au retour elle déraila et précipita avec le char des ouvriers en bas du ravin, où elle se brisa. Trois hommes ont été blessés mortellement. Les autres se sont échappés en se sauvant.

New-York, 15 — Michael Miller, un chauffeur de steamer "Excelsior", actuellement ancré dans dans la rivière du Nord, a été assailli vers quatre heures du matin dans Washington street, près de Charleston street, par trois rôdeurs de nuit, qui, après l'avoir étourdi, à force de le rouer de coups, lui ont volé une somme de \$7 qu'il avait sur lui, et l'ont même dépouillé de ses souliers. Comme d'habitude en pareille circonstance, il n'y avait pas un seul policeman dans les voisinages.

Rome, 18 fév. — On nous informe de source authentique que le pape Léon XIII est sorti pour la première fois de l'enceinte du Vatican depuis qu'il s'est constitué de lui-même prisonnier pour visiter son frère, le cardinal Pecci, sur son lit de mort.

Il s'est fait conduire au palais Barberini dans une voiture très simple, est demeuré une heure auprès de son frère, et s'est fait reconduire au Vatican sans apparat.

On rapporte que le Pape a été vivement ému par la vue de son frère mourant en lui disant un éternel adieu. La sortie du Pape n'a pas été remarquée.

Montréal, 18 fév. — Les propriétaires d'une des plus grandes scieries situées sur le haut de l'Ottawa, possédant en même temps plusieurs grands lots de bois à Montréal, ont fait servir, hier après-midi, un de leurs employés dans lequel ils avaient en pendant des années la plus grande confiance.

Le prisonnier qui avait été appelé à Montréal comme témoin dans une cause où son témoignage était nécessaire, a été arrêté au sortir de l'audience et logé dans une des cellules du poste de police.

Le montant total des faux n'est pas encore connu, mais la plainte sur laquelle l'accusé a été arrêté est au sujet d'un chèque de \$25 au bas duquel le prisonnier écrit d'avoir forgé le nom de la maison. D'après ce que l'on dit, ces faux s'élevaient à environ \$3,000. L'enquête qui commencera demain le dévoilera.

LES PREDICANTS A HULL

Measures pour préserver la paix

Toutes les mesures de prudence ont été prises pour préserver la paix ce soir à Hull. Dans la journée d'hier, M. le juge Dugas s'est mis en rapport avec les autorités de Hull, et il a été décidé de faire venir 20 hommes de police de Montréal, et de demander l'aide de la police fédérale.

M. Bissonnette a répondu à la demande de M. Dugas que les 20 hommes de Montréal seraient à Hull aujourd'hui, et hier soir, surprirent à M. le maire de Hull et à M. l'évêque de Hull, et ont été envoyés à Hull 20 hommes de la police fédérale.

Il y aura ce soir au moins 45 hommes de police à Hull, ce qui est plus que suffisant pour préserver la paix, d'autant plus que les quelques esprits turbulents qui ont causé les premières émeutes sont bien calmés et semblent disposés à se tenir tranquilles.

A la séance du conseil de ville, hier soir, on a approuvé les mesures de prudence prises par le maire et M. l'évêque, et un échec a été évité. L'après-midi, cette assemblée M. le maire et M. l'évêque ont continué les services religieux dans un centre aussi peu propice que la Petite Ferme. Il en coûterait trop à la ville d'Hull de maintenir toujours sur pied un corps de police aussi nombreux, dit-il, et si Mlle Wright tenait une salle sur la rue Principale elle ne serait amplement molestée.

D'un autre côté, les membres de l'Alliance Évangélique, réunis en assemblée, hier soir, se sont déclarés entièrement satisfaits des mesures prises et demandent aux citoyens d'Ottawa de s'abstenir de traverser à Hull, ce soir, afin de ne gêner en aucune façon l'action des autorités.

Mlle Wright n'ira pas à Hull elle-même ce soir. Ce sera M. Robert Stewart, accompagné de quelques autres membres de la Young Men's Christian Association, qui feront les chants et les prières du meeting.

THE BROADWAY

L'ancienne et la maison originale de feu P. C. AUCLAIR

On est toujours bien content de voir nos ANCIENNES PRATIQUES et toutes les NOUVELLES qui VEULENT NOUS VISITER peuvent être certaines qu'elles seront servies comme par LE PASSE. Le stock comme de coutume est le plus considérable et le mieux choisi d'Ottawa. Venez examiner nos marchandises et nos prix, et jugez par vous-même avant d'acheter ailleurs.

W. H. MARTIN MARCHAND-TAILLEUR Successeurs de P. C. AUCLAIR, 133 RUE SPARKS 133 OTTAWA

AU Lion d'Or!

Nous souhaitons à tous nos clients les compliments de la nouvelle année et en même temps désirons faire savoir au public que nous vendrons pendant trente jours au prix coûtant notre immense stock de Marchandises d'Étape.

Achetez maintenant. R. M. McMorpan 508 et 510 Rue SUSSEX P. S. Pour argent comptant seulement

M. LE DR. McLAREN, Médecin Homéopathe

58 RUE ALBERT OTTAWA

Guérit le rhumatisme et autres maladies chroniques.

Remède de Pinus

Pinus Medical Co., Ottawa, Ontario.

Nouveaux Arrivages

Peintures pour les Artistes DE WINSOR et NEWTON

LOT IMMENSE

Peinture brillante d'Aspinal et Peintures pour Bains.

WM. HOWE

"LE CANADA" EDITION QUOTIDIENNE EST EN VENTE CHEZ A. BEAUVAIS et Cie., No. 108, Rue Bank, Ottawa.

IMPERIAL WAREHOUSE

98 & 100 Rue Sparks.

LA GRANDE VENTE DE FERMETURE

Ayant reçu instruction de fermer le magasin à la fin de ce mois, nous offrons pour le reste de

CE MOIS, PAS DE RESERVE

Le stock s'élevant à plus de 35,000 DE MARCHANDISES

Nouvelles, fraîches et brillantes, à tout édit réduit sans considération du

PRIX COUTANT

Gilets et Manteaux de dames, Dolmans, Pardessus, vêtements de dessous, etc.

VENTE DE FERMETURE

Bargains dans tous les départements. N'attendez pas qu'il soit trop tard. Venez immédiatement.

IMPERIAL WAREHOUSE

98 & 100 Rue Sparks.

Remède de Pinus

Pinus Medical Co., Ottawa, Ontario.

Nouveaux Arrivages

Pinus Medical Co., Ottawa, Ontario.

Nouveaux Arrivages

Pinus Medical Co., Ottawa, Ontario.

LOT IMMENSE

Peintures pour les Artistes DE WINSOR et NEWTON

LOT IMMENSE

Peinture brillante d'Aspinal et Peintures pour Bains.

WM. HOWE

"LE CANADA" EDITION QUOTIDIENNE EST EN VENTE CHEZ A. BEAUVAIS et Cie., No. 108, Rue Bank, Ottawa.

LA VENTE LA VENTE LA VENTE

CHEZ LAROSE & Cie. CHEZ LAROSE & Cie. CHEZ LAROSE & Cie.

LA GRANDE VENTE DE FERMETURE

Ayant reçu instruction de fermer le magasin à la fin de ce mois, nous offrons pour le reste de

CE MOIS, PAS DE RESERVE

Le stock s'élevant à plus de 35,000 DE MARCHANDISES

LA GRANDE VENTE DE FERMETURE

Nouvelles, fraîches et brillantes, à tout édit réduit sans considération du

PRIX COUTANT

Gilets et Manteaux de dames, Dolmans, Pardessus, vêtements de dessous, etc.

VENTE DE FERMETURE

Bargains dans tous les départements. N'attendez pas qu'il soit trop tard. Venez immédiatement.

IMPERIAL WAREHOUSE

98 & 100 Rue Sparks.

Remède de Pinus

Pinus Medical Co., Ottawa, Ontario.

Nouveaux Arrivages

Pinus Medical Co., Ottawa, Ontario.

Nouveaux Arrivages

Pinus Medical Co., Ottawa, Ontario.

LOT IMMENSE

Peintures pour les Artistes DE WINSOR et NEWTON

LOT IMMENSE

Peinture brillante d'Aspinal et Peintures pour Bains.

WM. HOWE

"LE CANADA" EDITION QUOTIDIENNE EST EN VENTE CHEZ A. BEAUVAIS et Cie., No. 108, Rue Bank, Ottawa.

CARTES PROFESSIONNELLES

Belcourt, MacCrack & Co. Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. OTTAWA

N. A. Belcourt, John J. MacCrack Geo. F. Henderson.

J. W. W. WARD, AVOCAT ETC

31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

LUSSIER & ROUTHIER, Avocats, Notaires, etc.

Bureau -- 569 Rue Sussex (Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)

M. J. GORMAN, LL.B., (Successeur de L. A. Olivier) Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.

WALKER, McLEAN & BLANCHET, Avocats, Solliciteurs, Agents Parlementsaires, Notaires, Etc., etc.

No. 34 Rue Elgin, Ottawa

GEO. McLAURIN, LL.B. AVOCAT, ETC.

Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER, Avocat, Solliciteur, Etc.

Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O.

TAYLOR McVEATY, AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY, AVOCATS, SOLLICITEURS

VALIN & CO., BLOC ELGIN, RUE SPARKS

BRADLEY & SNOW, AVOCATS, SOLLICITEURS

GUNDY & POWELL, Avocats, Solliciteurs, Etc.

F. F. LEMIEUX, Avocat, Solliciteur, Etc.

J. T. JULIEN, VITRIER, PEINTRE

JOHN KERRIGAN, PLUMBIER SANITAIRE

Mlle COLLINS, A tout prix un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix, 310 rue Wellington, Ottawa

J. STEWART, Argentier provincial et ingénieur civil

WALKER, McLEAN & BLANCHET, AVOCATS

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. So., ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL

22 Rue Metcalfe, Ottawa.

T. J. SEATON, Horloger et Bijoutier.

Marchand de Montres d'Or et d'Argent, Pen d'acier, Anneaux et Bijoux de toutes sortes

31 RUE WELINGTON, OTTAWA

31 RUE WELINGTON, OTTAWA

31 RUE WELINGTON, OTTAWA

31 RUE WELINGTON, OTTAWA

31 RUE WELINGTON, OTTAWA

31 RUE WELINGTON, OTTAWA

31 RUE WELINGTON, OTTAWA

LA STOC

LES

LES

LES

LES

LES

LES

LES

LES

LES

LES

LES

LES

LES

LES

LES

LES

LES

LA VENTE INCOMPARABLE

DU STOCK DE H. H. PIGEON EST COMMENCEE

LES ACHETEURS ABONDENT

Les marchandises se sacrifient

Rendez - Vous a Bonne Heure

CHEZ Pigeon Pigeon & Cie.

49 51 Rue Rideau

OTTAWA

THE JAPON

La demande pour notre thé de 30 cts a été...

STROUD & FRERES

C'EST DECIDE!

Tous nos articles de modes D'HIVER

Seront Vendus

A Moitié prix

Il nous faut les vendre

Chaque dame devrait venir voir les bargains que nous offrons au magasin

fameux de Woodcock

318

RUE WELLINGTON

Nouveau Feuilleton

Nous sommes obligés d'annoncer à nos lecteurs que l'épave de la MAISON DE VIRGINIE...

Pour faire une autre heureuse variante nous allons donner JULIA

Ces courts feuilletons servent à préparer le public à une œuvre que nous leur servirons sous peu.

CHAMBRE DES COMMUNES

OTTAWA, 17 FEVRIER 1890.

La séance s'ouvre à 3 h. 15. M. BOWELL propose de faire insérer dans les journaux de la chambre les lettres que M. Rykert a publiées dans le Citizen...

M. LAURIER demande que cette motion reste en suspens jusqu'à demain, pour qu'il ait le temps d'écrire ces lettres.

SIR JOHN consent à cette proposition. La chambre adopte ensuite plusieurs bills privés.

LE BILL MACCARTHY

M. LAURIER commence par dire qu'il ne voit dans le bill de M. MacCarthy qu'une idée de domination et d'intolérance envers la minorité française, en même temps qu'une déclaration de guerre.

Parlant de Lord Durham, M. Laurier dit que M. MacCarthy aurait dû faire connaître tout le rapport de ce gouverneur lorsqu'il déclare que la révolte des Canadiens Français n'avait été causée que par les oppressions du gouvernement d'alors sur le peuple.

Le but de M. MacCarthy est bien connu, d'ailleurs, et il n'est pas de déclarer la guerre à la race française, mais, comme il le dit dans ses discours, il veut y arriver graduellement.

Le but de M. MacCarthy est bien connu, d'ailleurs, et il n'est pas de déclarer la guerre à la race française, mais, comme il le dit dans ses discours, il veut y arriver graduellement.

M. LAURIER dit que les tories ne peuvent se faire à l'idée d'user de conciliation envers les Canadiens français. Ils consentent à la même fausse que les tories d'Angleterre ont commise à l'égard de l'Irlande...

M. LAURIER examine ensuite la question posée par M. MacCarthy et ses partisans: savoir que l'existence de deux langues en Canada met en danger l'avenir et la prospérité du pays.

M. LAURIER dit que le désir de tous les vrais amis du pays est certainement de trouver un moyen d'éloigner toutes causes de friction entre les deux races, et d'arriver à former une seule et même nation.

M. LAURIER dit que le désir de tous les vrais amis du pays est certainement de trouver un moyen d'éloigner toutes causes de friction entre les deux races, et d'arriver à former une seule et même nation.

de friction entre les deux races, et d'arriver à former une seule et même nation. Mais par quels moyens? Pas certainement ceux que propose M. MacCarthy lorsqu'il veut que la race française soit le front et renonce à son origine.

M. COCKBURN, député de Toronto, se prononce en faveur du principe du bill MacCarthy, mais dit qu'il laissera aux électeurs du Nord-Ouest le soin de décider cette question, et qu'il votera pour l'amendement Davin.

M. SPROULE se déclare favorable à l'amendement Davin.

M. ALONZO WRIGHT dit que, représentant depuis 25 ans un comté dans la province de Québec, il ne peut s'empêcher de parler sur cette question importante.

M. WRIGHT termine en disant qu'il ne croit pas que les Canadiens Français soient capables de créer des dissensions désastreuses pour le pays et la prospérité du pays.

M. WRIGHT termine en disant qu'il ne croit pas que les Canadiens Français soient capables de créer des dissensions désastreuses pour le pays et la prospérité du pays.

M. WRIGHT termine en disant qu'il ne croit pas que les Canadiens Français soient capables de créer des dissensions désastreuses pour le pays et la prospérité du pays.

M. WRIGHT termine en disant qu'il ne croit pas que les Canadiens Français soient capables de créer des dissensions désastreuses pour le pays et la prospérité du pays.

M. WRIGHT termine en disant qu'il ne croit pas que les Canadiens Français soient capables de créer des dissensions désastreuses pour le pays et la prospérité du pays.

M. WRIGHT termine en disant qu'il ne croit pas que les Canadiens Français soient capables de créer des dissensions désastreuses pour le pays et la prospérité du pays.

M. WRIGHT termine en disant qu'il ne croit pas que les Canadiens Français soient capables de créer des dissensions désastreuses pour le pays et la prospérité du pays.

M. WRIGHT termine en disant qu'il ne croit pas que les Canadiens Français soient capables de créer des dissensions désastreuses pour le pays et la prospérité du pays.

M. WRIGHT termine en disant qu'il ne croit pas que les Canadiens Français soient capables de créer des dissensions désastreuses pour le pays et la prospérité du pays.

Il accuse le gouvernement de n'avoir pas encore fait connaître sa politique au sujet des amendements proposés.

SIR JOHN A. MACDONALD commence par dire qu'il n'y a pas en ce pays de race supérieure à l'autre, mais que toutes sont égales devant la constitution et devant la loi.

C'est ainsi le parti conservateur qui a aboli la langue officielle dans le Bas-Canada. C'est encore le même parti qui dans l'Ontario a toujours opposé une barrière aux attaques de George Brown et du Globe contre la race française et la religion catholique.

C'est ainsi le parti conservateur qui a aboli la langue officielle dans le Bas-Canada. C'est encore le même parti qui dans l'Ontario a toujours opposé une barrière aux attaques de George Brown et du Globe...

C'est ainsi le parti conservateur qui a aboli la langue officielle dans le Bas-Canada. C'est encore le même parti qui dans l'Ontario a toujours opposé une barrière aux attaques de George Brown et du Globe...

C'est ainsi le parti conservateur qui a aboli la langue officielle dans le Bas-Canada. C'est encore le même parti qui dans l'Ontario a toujours opposé une barrière aux attaques de George Brown et du Globe...

C'est ainsi le parti conservateur qui a aboli la langue officielle dans le Bas-Canada. C'est encore le même parti qui dans l'Ontario a toujours opposé une barrière aux attaques de George Brown et du Globe...

C'est ainsi le parti conservateur qui a aboli la langue officielle dans le Bas-Canada. C'est encore le même parti qui dans l'Ontario a toujours opposé une barrière aux attaques de George Brown et du Globe...

C'est ainsi le parti conservateur qui a aboli la langue officielle dans le Bas-Canada. C'est encore le même parti qui dans l'Ontario a toujours opposé une barrière aux attaques de George Brown et du Globe...

C'est ainsi le parti conservateur qui a aboli la langue officielle dans le Bas-Canada. C'est encore le même parti qui dans l'Ontario a toujours opposé une barrière aux attaques de George Brown et du Globe...

C'est ainsi le parti conservateur qui a aboli la langue officielle dans le Bas-Canada. C'est encore le même parti qui dans l'Ontario a toujours opposé une barrière aux attaques de George Brown et du Globe...

C'est ainsi le parti conservateur qui a aboli la langue officielle dans le Bas-Canada. C'est encore le même parti qui dans l'Ontario a toujours opposé une barrière aux attaques de George Brown et du Globe...

C'est ainsi le parti conservateur qui a aboli la langue officielle dans le Bas-Canada. C'est encore le même parti qui dans l'Ontario a toujours opposé une barrière aux attaques de George Brown et du Globe...

C'est ainsi le parti conservateur qui a aboli la langue officielle dans le Bas-Canada. C'est encore le même parti qui dans l'Ontario a toujours opposé une barrière aux attaques de George Brown et du Globe...

C'est ainsi le parti conservateur qui a aboli la langue officielle dans le Bas-Canada. C'est encore le même parti qui dans l'Ontario a toujours opposé une barrière aux attaques de George Brown et du Globe...

C'est ainsi le parti conservateur qui a aboli la langue officielle dans le Bas-Canada. C'est encore le même parti qui dans l'Ontario a toujours opposé une barrière aux attaques de George Brown et du Globe...

C'est ainsi le parti conservateur qui a aboli la langue officielle dans le Bas-Canada. C'est encore le même parti qui dans l'Ontario a toujours opposé une barrière aux attaques de George Brown et du Globe...

C'est ainsi le parti conservateur qui a aboli la langue officielle dans le Bas-Canada. C'est encore le même parti qui dans l'Ontario a toujours opposé une barrière aux attaques de George Brown et du Globe...

NOUS VOUS SOUHAITONS UN HEUREUX NOEL

Une Bonne et Heureuse Année

BROWN, EDMONDSON & Cie., 61 RUE RIDEAU.

Un député pour Hull

Déclaration de son élection

Le conseil de ville de Hull a décidé, hier soir, sur motion de MM. Barrette et Thibault de demander au gouvernement d'accorder trois députés au comté d'Ottawa, au nord pour représenter directement la cité de Hull et les deux villages d'Arrowsmith et de la Pointe à Gatineau.

C'est ainsi le parti conservateur qui a aboli la langue officielle dans le Bas-Canada. C'est encore le même parti qui dans l'Ontario a toujours opposé une barrière aux attaques de George Brown et du Globe...

C'est ainsi le parti conservateur qui a aboli la langue officielle dans le Bas-Canada. C'est encore le même parti qui dans l'Ontario a toujours opposé une barrière aux attaques de George Brown et du Globe...

C'est ainsi le parti conservateur qui a aboli la langue officielle dans le Bas-Canada. C'est encore le même parti qui dans l'Ontario a toujours opposé une barrière aux attaques de George Brown et du Globe...

C'est ainsi le parti conservateur qui a aboli la langue officielle dans le Bas-Canada. C'est encore le même parti qui dans l'Ontario a toujours opposé une barrière aux attaques de George Brown et du Globe...

C'est ainsi le parti conservateur qui a aboli la langue officielle dans le Bas-Canada. C'est encore le même parti qui dans l'Ontario a toujours opposé une barrière aux attaques de George Brown et du Globe...

C'est ainsi le parti conservateur qui a aboli la langue officielle dans le Bas-Canada. C'est encore le même parti qui dans l'Ontario a toujours opposé une barrière aux attaques de George Brown et du Globe...

C'est ainsi le parti conservateur qui a aboli la langue officielle dans le Bas-Canada. C'est encore le même parti qui dans l'Ontario a toujours opposé une barrière aux attaques de George Brown et du Globe...

C'est ainsi le parti conservateur qui a aboli la langue officielle dans le Bas-Canada. C'est encore le même parti qui dans l'Ontario a toujours opposé une barrière aux attaques de George Brown et du Globe...

C'est ainsi le parti conservateur qui a aboli la langue officielle dans le Bas-Canada. C'est encore le même parti qui dans l'Ontario a toujours opposé une barrière aux attaques de George Brown et du Globe...

C'est ainsi le parti conservateur qui a aboli la langue officielle dans le Bas-Canada. C'est encore le même parti qui dans l'Ontario a toujours opposé une barrière aux attaques de George Brown et du Globe...

C'est ainsi le parti conservateur qui a aboli la langue officielle dans le Bas-Canada. C'est encore le même parti qui dans l'Ontario a toujours opposé une barrière aux attaques de George Brown et du Globe...

C'est ainsi le parti conservateur qui a aboli la langue officielle dans le Bas-Canada. C'est encore le même parti qui dans l'Ontario a toujours opposé une barrière aux attaques de George Brown et du Globe...

C'est ainsi le parti conservateur qui a aboli la langue officielle dans le Bas-Canada. C'est encore le même parti qui dans l'Ontario a toujours opposé une barrière aux attaques de George Brown et du Globe...

C'est ainsi le parti conservateur qui a aboli la langue officielle dans le Bas-Canada. C'est encore le même parti qui dans l'Ontario a toujours opposé une barrière aux attaques de George Brown et du Globe...

C'est ainsi le parti conservateur qui a aboli la langue officielle dans le Bas-Canada. C'est encore le même parti qui dans l'Ontario a toujours opposé une barrière aux attaques de George Brown et du Globe...

NOUVEL HOTEL

M. G. Gratton, si avantageusement connu du public voyageur et des citoyens d'Ottawa en général, vient de faire des améliorations considérables à son nouvel hôtel sur la rue Sussex, autrefois connu sous le nom de Reid Hall.

Cet hôtel est situé dans la partie centrale de la ville, bien éclairé, et confortablement meublé pour recevoir des pensionnaires et les voyageurs de commerce.

Les prix sont très raisonnables, \$1.00 par jour seulement pour les hôtes temporaires. Les prix pour pension à la semaine ou au mois sont en proportion beaucoup plus bas.

La buvette de l'hôtel est fournie de meilleurs liquides et liquors qu'il y ait sur le marché, et la salle de billard et de pool est très bien aménagée.

Les employés sont civils, courtois et obligants, et M. Gratton qui a montré un si grand tact dans le choix de ses employés est sûr de réussir dans son entreprise.

Quand vous allez à Montréal rendez-vous à l'Hotel Richelieu, le seul hôtel de première classe dans le centre de la ville tenu sur le plan Européen et Américain. J. B. Durocher, Propriétaire.

NOUVEAU ST LAWRENCE HALL

COIN DES RUES RIDEAU ET NICHOLAS

\$1.00 par jour

Salle de Billard, Salon de Billard et Billard, Billard américain.

Salle à Dîner, Spacieuse.

30 Jolies chambres à coucher.

Une entrée principale et deux autres privées.

Eclairé par la lumière électrique incandescente.

\$1.00 PAR JOUR

NOUVEAU ST LAWRENCE HALL

Coin des rues Rideau et Nicholas.

L. LABERGE - PROPRIETIRE

Agence et Commission

ETABLIES AU

No 21 Rue York, près de la rue Sussex

PAR LE

CAP. WILLIAM McCAFFREY

(Autrefois hôtelier, rue Queen)

J'attire l'attention des hommes d'affaires et autres sur le fait que j'ai ouvert une ligne d'affaires à Commission à l'endroit ci-dessus désigné.

Une prompt attention sera accordée à toutes affaires à moi confiées.

Produits de toutes Espèces, Fruits ETC., ETC.

Capt. W. McCAFFREY.

VENDEUR D'EXPOSÉS DE TERRES

De la Cour Supérieure, Ottawa.

Canada, JOHN MILTON

Province de Québec, JULES LAURIN, du District d'Ottawa, canton de Templeton, No. 553.

Je suis dans la province de Québec, marchand, faisant affaires comme tel sous le nom et raison de Jules La Laurin & Co., Demandeur; contre les terres et emplacements de JAMES DUNSE, du canton de Templeton, dans la province de Québec, cultivateur, Défendeur.

Toutes ces terres sont situées dans le canton de Templeton et étant composées de la troisième partie est du lot numéro dix dans le troisième rang du dit canton, contenant soixante et six acres de terre en superficie, plus ou moins, suivant le plan officiel et livre de registre du dit canton; bornée au sud par le lot numéro dix A, dans le second rang, au nord par le lot numéro dix B, dans le quatrième rang, à l'est par le lot numéro neuf dans le dit troisième rang et à l'ouest par la troisième partie centre du dit lot numéro dix, dans le troisième rang, avec une maison et autres bâtiments dessus érigés.

Pour être vendue au bureau du registraire, pour le comté d'Ottawa, en la cité de Hull, le VINGTIÈME JOUR DE FEVRIER prochain, à DIX heures de l'après-midi. Le dit livre rapportable le vingt-cinquième jour de février 1890.

LOUIS M. COULTÉE, Sheriff, 589

Bureau du Sheriff, Aylmer, 10 février 1890.

SCHARF & FORD

242, 244, et 246, Rue Dalhousie.

EPICERIES

ET

Provisions de Familles

Aussi Hangar à grain et foin.

PETITE GAZETTE

ON DEMANDE une servante, s'adresser à Madame J. Courtois 96 Rue Bolton.

ON DEMANDE une servante. S'adresser chez Trudel, confiseurs 540 Rue Sussex.

ON DEMANDE Une fille canadienne française, trouvant de l'emploi s'adresser à Mme Oscar McDonald, No. 25 rue St. André.

ON DEMANDE un jeune garçon pour porter les lettres à la Cité de St-Jas. S'adresser à ce bureau.

A VENDRE - Un piano neuf sortant de la manufacture Heintzman. Conditions spéciales, s'adresser au bureau du Canada.

ON DEMANDE - Un jeune garçon pour porter les lettres à Hochelaga. S'adresser au Bureau.

A VENDRE - Un bon engin de seconde main de 8 chevaux vapeur et une chaudière de 8 chevaux. S'adresser au bureau du Canada.

A VENDRE - Le "Siroc" Outfit de Mme Winlow devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produit un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les autres symptômes d'irritation, et fait qu'il n'y a aucun besoin de se servir de médicaments. Ce sirop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, amollit ses gencives, évite le danger de faire faire des dentures souffrantes et d'entraîner la digestion, et est le meilleur remède connu contre la fièvre, soit qu'elle provienne de la dentition, ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Avec confiance et demande le "Siroc" Outfit de Mme Winlow" et se trouve dans toutes les pharmacies.

ON DEMANDE - Un bon agent voyageur pour le comté de Hull. Espoir constant. Avantages particuliers à ceux qui n'ont pas d'autres affaires. Articles aux clauses. Ne tardez pas. Le salaire est compté en premier jour. BROWN BROS., aerymen, Rochester, N. Y.

A. B. MACDONALD

LE CÉLÈBRE ENCAUSTIQUE DES BAINS DE LA BASILIQUE.

Vente à commission, meubles, effets, maison, propriétés immobilières, etc. Satisfaction garantie dans tous les cas. Ses 30 années d'expérience le place à la tête des courtiers de la ville.

La plus grande confiance absolue dans toutes transactions.

Adresse: Bureau 47 rue Rideau, Montréal 255 rue Nicholas.

MAISONS A VENDRE - Sur les rues King, Daly, Stewart, Theodora, Waller, Nicholas Avenue, Langar, Cooper, Cumberland, Wilhelmina, Arrowsmith, Elgin, Florence, Church, St. Charles, Murray, Cobourg, York, George, Rideau, etc. S'adresser à A. B. Macdonald, 47 rue Rideau.

A VENDRE - Deux cottages sur la rue Alice, Ville Centrale, à 10 minutes du bureau de poste. S'adresser à A. B. Macdonald, 47 rue Rideau.

A VENDRE - Une belle maison de quatre chambres, remise, écurie, conditions spéciales. S'adresser à A. B. Macdonald, 47 rue Rideau.

A VENDRE - Si vous désirez vendre par un autre moyen, une manière avantageuse adressez-vous à A. B. Macdonald, 47 rue Rideau.

Encausteur de sa Majesté, 47 rue Rideau.

A VENDRE - Deux tables de billard, Billon pour table de pool, chaises, bureaux, Peintures. Une salle de billard complet, aussi une salle à manger. S'adresser à A. B. Macdonald, 47 rue Rideau.

A VENDRE - Si vous avez quelque objet à vendre pour argent comptant ou à crédit adressez-vous à A. B. Macdonald, 47 rue Rideau.

A VENDRE - Pour argent comptant ou à crédit adressez-vous à A. B. Macdonald, 47 rue Rideau.

A VENDRE - Pour argent comptant ou à crédit adressez-vous à A. B. Macdonald, 47 rue Rideau.

A VENDRE - Pour argent comptant ou à crédit adressez-vous à A. B. Macdonald, 47 rue Rideau.

A VENDRE - Pour argent comptant ou à crédit adressez-vous à A. B. Macdonald, 47 rue Rideau.

A VENDRE - Pour argent comptant ou à crédit adressez-vous à A. B. Macdonald, 47 rue Rideau.

A VENDRE - Pour argent comptant ou à crédit adressez-vous à A. B. Macdonald, 47 rue Rideau.

A VENDRE - Pour argent comptant ou à crédit adressez-vous à A. B. Macdonald, 47 rue Rideau.

A VENDRE - Pour argent comptant ou à crédit adressez-vous à A. B. Macdonald, 47 rue Rideau.

A VENDRE - Pour argent comptant ou à crédit adressez-vous à A. B. Macdonald, 47 rue Rideau.

A VENDRE - Pour argent comptant ou à crédit adressez-vous à A. B. Macdonald, 47 rue Rideau.

A VENDRE - Pour argent comptant ou à crédit adressez-vous à A. B. Macdonald, 47 rue Rideau.

A VENDRE - Pour argent comptant ou à crédit adressez-vous à A. B. Macdonald, 47 rue Rideau.

A VENDRE - Pour argent comptant ou à crédit adressez-vous à A. B. Macdonald, 47 rue Rideau.

A VENDRE - Pour argent comptant ou à crédit adressez-vous à A. B. Macdonald, 47 rue Rideau.

A VENDRE - Pour argent comptant ou à crédit adressez-vous à A. B. Macdonald, 47 rue Rideau.

A VENDRE - Pour argent comptant ou à crédit adressez-vous à A. B. Macdonald, 47 rue Rideau.

A VENDRE - Pour argent comptant ou à crédit adressez-vous à A. B. Macdonald, 47 rue Rideau.

A VENDRE - Pour argent comptant ou à crédit adressez-vous à A. B. Macdonald, 47 rue Rideau.

A VENDRE - Pour argent comptant ou à crédit adressez-vous à A. B. Macdonald, 47 rue Rideau.

A VENDRE - Pour argent comptant ou à crédit adressez-vous à A. B. Macdonald, 47 rue Rideau.

A VENDRE - Pour argent comptant ou à crédit adressez-vous à A. B. Macdonald, 47 rue Rideau.

A VENDRE - Pour argent comptant ou à crédit adressez-vous à A. B. Macdonald, 47 rue Rideau.

A VENDRE - Pour argent comptant ou à crédit adressez-vous à A. B. Macdonald, 47 rue Rideau.

A VENDRE - Pour argent comptant ou à crédit adressez-vous à A. B. Macdonald, 47 rue Rideau.

A VENDRE - Pour argent comptant ou à crédit adressez-vous à A. B. Macdonald, 47 rue Rideau.

A VENDRE - Pour argent comptant ou à crédit adressez-vous à A. B. Macdonald, 47 rue Rideau.

A VENDRE - Pour argent comptant ou à crédit adressez-vous à A. B. Macdonald, 47 rue Rideau.

A VENDRE - Pour argent comptant ou à crédit adressez-vous à A. B. Macdonald, 47 rue Rideau.

A VENDRE - Pour argent comptant ou à crédit adressez-vous à A. B. Macdonald, 47 rue Rideau.

A VENDRE - Pour argent comptant ou à crédit adressez-vous à A. B. Macdonald, 47 rue Rideau.

A VENDRE - Pour argent comptant ou à crédit adressez-vous à A. B. Macdonald, 47 rue Rideau.

A VENDRE - Pour argent comptant ou à crédit adressez-vous à A. B. Macdonald, 47 rue Rideau.

A VENDRE - Pour argent comptant ou à crédit adressez-vous à A. B. Macdonald, 47 rue Rideau.

A VENDRE - Pour argent comptant ou à crédit adressez-vous à A. B. Macdonald, 47 rue Rideau.

A VENDRE - Pour argent comptant ou à crédit adressez-vous à A. B. Macdonald, 47 rue Rideau.

A VENDRE - Pour argent comptant ou à crédit adressez-vous à A. B. Macdonald, 47 rue Rideau.

A VENDRE - Pour argent comptant ou à crédit adressez-vous à A. B. Macdonald, 47 rue Rideau.

A VENDRE - Pour argent comptant ou à crédit adressez-vous à A. B. Macdonald, 47 rue Rideau.

